

Le Mas d'Azil, le 22 mars 2020.

Diffusé par écrit ou par Internet, en raison du confinement lié
à la pandémie du COVID 19.

Sermon dominical (4ème du Carême).

TB : Jean 9. 1-41

« *Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?* » Cette question des disciples pourrait rejoindre notre actualité en cette période de pandémie du COVID 19. En effet, on cherche un coupable. D'où vient l'origine de ce virus ? Est-elle alimentaire ou accidentelle ? Quoi qu'il en soit, nous portons tous une part de responsabilité, en respectant, par exemple, les consignes du confinement. Je vous livre la formule : *éviter de circuler pour que le virus, lui, ne circule plus...* Mais le texte de ce jour ne parle pas d'un virus physique mais spirituel qui conduit à l'aveuglement de l'esprit. Comment nous en préserver ?

Première étape : la guérison et son contexte. Nous sommes un jour de sabbat. Jésus, comme tout juif pieux, se rend donc au temple ce jour là. Mais les choses se passent mal pour lui Il ose répondre aux chefs religieux et va jusqu'à se comparer à Abraham, au point de dire la fameuse phrase : « *Avant qu'Abraham fût, je suis !* » Phrase qui implique la divinité du Christ. Phrase qui provoque son expulsion du temple avec le risque d'être lapidé. (Jean 8. 58-59)

Or, en sortant du temple, Jésus rencontre un jeune aveugle, handicapé de naissance. Que va-t-il faire ? Une fois de plus, il se laissera émouvoir par le sort de cet individu. Il fait un geste assez étonnant. Il crache par terre et fait une boue avec sa salive, puis il va l'appliquer sur les paupières du malheureux. On a vu dans ce geste, à juste titre, un acte créateur qui rappelle, dans la Genèse, le moment où Dieu a fait le premier homme, à partir de la glaise. (Gen 2. 7) Puis Il l'envoie se laver les yeux à la piscine de Siloé. Ce geste de laver les yeux pour enlever les traces de la boue qui a recréé des yeux tout neufs, est magnifique ! Il rappelle la manière dont on lave les bébés vite après qu'ils sont nés pour enlever les traces du placenta. Il rappelle aussi l'eau du baptême qui est comme le signe d'une nouvelle création, d'ordre spirituelle, celle-là ! Mais voilà que Jean traduit le mot *Siloé* qui veut dire : « *envoyé* » Or, Jésus n'est-il pas, justement, l'envoyé du Père ? Le Messie que les juifs et les samaritains attendaient, comme on l'a vu dimanche dernier dans le récit de la femme samaritaine (Jean 4. 1-42) ? Celui que, pourtant, les responsables juifs vont refuser de reconnaître ? Demander à l'aveugle-né d'aller se laver à la piscine de Siloé : l' « *envoyé* » est donc un signe fort de la part de Jésus.

Jésus a donc un pouvoir sur les corps. Il est capable de guérir des aveugles, des fiévreux (Jean 4. 52) ou des paralysés (Jean 5. 1-18) , de marcher sur l'eau (Jean 6. 19), de transformer l'eau en vin (Jean 2) , de multiplier les pains (Jean 6) ... Pour ne citer que les principaux miracles rapportés dans l'Evangile de Jean... Que Jésus soit capable d'agir encore aujourd'hui sur un corps ou dans une situation bien concrète ne fait aucune doute. Les témoignages surabondent et nous prouvent qu'il n'a rien perdu de sa puissance. Récemment quelqu'un me racontait comment le Seigneur avait agi dans des situations très concrètes au début de sa conversion.

.../...

Des actions divines de l'ordre du miracle qui ont achevé de la convaincre et de le lancer sur la route de la foi en Christ. Oui, frères et sœurs, Jésus peut vous aider encore aujourd'hui, il peut nous aider à tous en cette sombre période d'épidémie qui nous touche si cruellement. Nous devons le croire de tout notre cœur et l'appeler à notre secours avec ferveur. (Bien évidemment, cela ne doit en rien diminuer toutes les précautions que nos responsables nous demandent de prendre.)

Pourtant, frères et sœurs, la guérison physique n'a qu'une portée provisoire. Elle n'est que le signe d'une autre guérison infiniment plus importante. Une guérison qui a un enjeu éternel. Celui de notre vie et de notre béatitude après la mort. Cette guérison d'ordre spirituel n'est pas plus aisée à obtenir que la guérison physique. Il semble même qu'elle soit plus difficile en réalité.

Nous le voyons avec les pharisiens dans notre texte... Ici, Jean nous raconte dans les détails un véritable mélodrame avec au centre ce pauvre jeune homme, véritable enjeu au cœur des débats. On est surpris par la mauvaise foi évidente des pharisiens. Ils ont un débat entre eux sur l'opportunité de guérir un jour de sabbat. Plus largement, ils refusent de croire en la guérison, ou plutôt de l'admettre... Ils entendent le témoignage du miraculé mais cela ne leur suffit pas. Ils font donc venir ses parents qui témoignent tout simplement que leur fils était aveugle et que maintenant il voit. Mais ces témoignages concordants ne suffisent pas encore aux pharisiens, ils font donc revenir le jeune-homme et lui font subir un véritable interrogatoire. Enfin, devant sa persistance à dire qu'il a été bel et bien guéri par Jésus, ils finissent par l'expulser !

Chers frères et sœurs, on est ici devant une énigme douloureuse : celle de l'incrédulité ! Qui a fait dire à un commentateur que « *Cette incrédulité est, humainement parlant, un miracle plus grand que la guérison de l'aveugle !* » Tellement les pharisiens font preuve ici d'acharnement pour ne pas reconnaître un miracle évident pour tous ! On est étonnés frères et sœurs par tant de mauvaise foi opposée aux faits. Où l'on s'aperçoit du danger des idéologies qui veulent avoir raison, s'il le faut contre les faits eux-mêmes. Au nom d'un raison d'Etat, elles parviennent à nier La Raison elle-même ! N'est-ce pas ce que nous avons vu avec le Nazisme et le Communisme où, contre la Raison, on a enfermé et massacré des gens, simplement parce qu'ils ne correspondaient pas aux critères qu'une certaine élite ayant confisqué le pouvoir, avaient érigé en règles pseudo-universelles.

Oui, les pharisiens, que je ne compare que très partiellement aux deux Systèmes dont je viens de parler, se sont malgré tout enfermés eux aussi dans une idéologie. Celle de refuser la réalité de Jésus qui parle et agit comme le Messie. Ils n'ont pas voulu admettre que Jésus ait pu guérir un malade hautement incurable, (puisque'il n'avait jamais vu depuis sa naissance).

Ici, frères et sœurs, nous devons prêter attention, afin de ne pas tomber nous-mêmes dans le piège de l'idéologie. Que les idées qui nous sont le plus chères ne nous aveuglent pas. Même les idées religieuses.

Le Dieu de la Bible est un Dieu de Vérité et donc de raison. Jésus a dit : « *On voit l'arbre à ses fruits* » (Mat 7. 16) La vraie Religion se mesure à l'aune de l'Amour. S'il n'y a pas d'amour, on est en droit de mettre un doute sur quelque système que ce soit, fût-il religieux ! Si les pharisiens avaient recherché l'amour divin, ils auraient facilement reconnu comme Messie. Mais ils se sont enfermés dans leurs fausses certitudes théologiques. Hélas dans leur histoire, les chrétiens aussi ont agi de la sorte et se sont même fait la guerre entre eux pour des questions d'interprétation de la Bible. Espérons que ces temps soient définitivement terminés.

Au chapitre précédent le nôtre, en Jean 8. 32 Jésus a dit une phrase essentielle : « *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* et il ajoute au verset 36 : *Si donc le fils vous libère, vous serez réellement libres !* » Les pharisiens ne sont pas libres en réalité. Leur esprit est emprisonné par un système de pensée qui n'est pas dans le réel, qui ne voit plus la réalité toute « simple » de Jésus qui a guéri un aveugle de naissance.

Mais le jeune ex-aveugle, lui, est Libre. Il est plein de bon sens : « *J'étais aveugle et maintenant, je vois... Si Jésus ne venait pas de Dieu, il n'aurait pas pu me guérir...* » (VV 25 et 33) Voilà, c'est simple et logique comme 2 et 2 font 4. Il n'a pas d'idée préconçue, il accueille la grâce qui est passée sur lui. Par sa confession de foi, ce jeune-homme va guérir de deux cécités ; la physique et la spirituelle. Le cœur de ce texte est bien de nous dire que si Jésus guérit des aveugles physiques, c'est pour nous faire comprendre qu'il est venu d'abord pour nous rendre la vue spirituelle. La vue du cœur qui voit l'Essentiel : Dieu qui se manifeste en son fils Jésus-Christ et qui veut nous sauver de la mort éternelle. Jésus La vraie lumière. D'où la question qu'il pose au miraculé et qu'il nous pose à tous aujourd'hui : « ***Crois-tu au fils de l'homme ? Tu l'as Vu ! Je le suis, moi qui te parle !*** » Voici la réponse : « ***Je crois Seigneur et il l'adora !*** » (VV 35-38)

Chers amis, croyez en Jésus afin que vous trouviez la Lumière !

Amen.